Aspects de la reconfiguration sémantique des gallicismes du roumain: le cas des meubles [pour dormir]

Cecilia-Mihaela POPESCU,
Daniela DINCĂ*

Keywords: *Gallicisms*; *loanword*; *metasemes*; *semantic reconfiguration*; *socio-cultural marker*

1. Introduction

1.1. Argument

Les gallicismes[1] du roumain sont considérés comme une partie importante du patrimoine culturel de l'humanité, constituant un élément définitoire de l'identité spirituelle européenne moderne (v. Reinheimer-Rîpeanu 2011). Dans le cadre de cette problématique, il a été souligné, à maintes reprises, le rôle qu'a joué l'influence française pour l'achèvement du caractère moderne du roumain littéraire, sans doute dans une mesure plus grande que dans aucune autre langue européenne (la plus forte influence qu'une langue de culture ait exercée sur une autre)[2]. Nous tenons à souligner encore le fait que, pour le roumain, le français a représenté beaucoup plus qu'une influence culturelle due au prestige de la langue prêteuse, mais bien un facteur responsable d'une restructuration profonde de toute la structure lexicale (c'est ce qu'on appelle *reromanisation*, réalisée beaucoup plus tard que la relatinisation des langues romanes occidentales, et ce, à cause des facteurs historiques, socioculturels et linguistiques particuliers qui ont marqué le développement de cette langue).

1.2. Résultats antérieurs de l'équipe de recherche

L'étude que nous proposons[3] continue les recherches faites dans le cadre du projet *La reconfiguration sémantique des gallicismes dans l'espace socioculturel*

* Université de Craiova, Roumanie (popescu.cecilia@ucv.ro).

[1] Nous employons le terme de ‹gallicisme› au sens de «mot français emprunté par d'autres langues» (cf. Thibault 2009).

[2] L'appréciation du grand linguiste suédois Alf Lombard à cet égard est relevante: il considère la reromanisation due à l'influence française comme «unique au monde, en ce qui concerne 'les emprunts à distance'» (1969: 646).

[3] Cet article rend hommage à Gabriela Scurtu, qui a dédié toute sa carrière à l'étude des interférences syntaxiques et lexicales entre le roumain et le français et qui, par son esprit délicat et par sa passion pour l'analyse des mots d'origine française en roumain, a réussi à semer dans notre âme la volonté de suivre le même chemin. Notre vive reconnaissance !

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

roumain (FROMISEM II, 2014-2015), qui se situe dans le prolongement d'un autre projet de recherche CNCS déroulé à la Faculté des Lettres de l'Université de Craiova (*Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique* FROMISEM, 2009–2011) et dont les objectifs ont été:

1) la présentation et l'approfondissement de la terminologie de spécialité du domaine analysé;

2) la constitution d'un corpus général des emprunts lexicaux au français (les gallicismes du roumain);

3) l'étude de ces gallicismes du point de vue étymologique;

4) l'esquisse d'une typologie sémantique[4].

Tous les travaux réalisés dans le cadre du projet FROMISEM ont mis en évidence, d'une part, des aspects généraux liés à la spécificité des langues en contact, l'interdépendance entre la langue et la société dans laquelle elle fonctionne et évolue, et, de l'autre, des aspects particuliers tels que les relations complexes entre langue prêteuse (en l'occurrence le français) et langue réceptrice (le roumain) et, surtout, le caractère créatif du roumain, un système linguistique qui a eu la capacité d'intégrer et d'assimiler les éléments étrangers dans son propre système lexical et sémantique, leur accordant une valeur particulière (dans l'acception saussurienne du mot), tout en conférant au vocabulaire une physionomie spécifique et originale.

Le projet FROMISEM II s'est proposé de poursuivre l'étude lexicologique et sémantique des gallicismes du roumain, en visant, prioritairement, deux aspects majeurs:

1) l'analyse des métasémies (extensions et/ ou restrictions de sens, métaphorisations, sens connotatifs, etc.), mais aussi des cas de conservation (totale ou partielle du sens de l'étymon français);

2) la corrélation de l'analyse linguistique avec le facteur extralinguistique, afin de mettre en exergue la fonction de l'emprunt en tant que: a) marqueur socioculturel qui reflète les mutations de nature sociologique, historique, culturelle d'une communauté à un moment donné; b) indice d'univers mentalitaire.

Ce dernier aspect de l'étude des gallicismes d'une perspective sémantico-pragmatique a été relativement peu abordé dans les travaux de spécialité, ce qui est à même de justifier la nécessité de continuer cette direction de recherche, assurant de la sorte l'originalité et la pertinence de la démarche proposée.

1.3. Objectifs visés

Plusieurs études élaborées dans le cadre des projets FROMISEM ci-dessus mentionnés ont abordé la problématique du sémantisme des gallicismes du roumain, dans une double perspective: (i) leur typologie sémantique (v. Iliescu, Costăchescu, Dincă, Popescu, Scurtu 2010); (ii) l'approche de quelques domaines et champs sémantiques (mobilier, mode vestimentaire, gastronomie, tourisme, etc.), vu que

[4] Les études des membres de l'équipe de recherche ont été réunies dans le volume Scurtu, Dincă [coord.] (2011) (v. www.fromisem.ro).

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

l'insertion des termes néologiques d'origine française dans le lexique du roumain a été faite dans les domaines les plus variés de l'activité humaine.

Nous avons envisagé dans le présent article de continuer l'analyse du domaine du mobilier, déjà amorcée dans quelques études (Scurtu 2010, 2011; Scurtu, Dincă 2012), en abordant le macro-système des meubles [+siège][5], formé à son tour de microsystèmes, en fonction des traits définitoires considérés:

1) [pour s'asseoir]/[pour dormir];

2) [pour une personne]/[pour plusieurs personnes].

Comme les lexèmes marqués du trait [pour s'asseoir] ont fait l'objet d'un article publié en 2013 (v. Dincă, Scurtu 2013), la présente étude portera sur la sous-classe de termes présentant le trait définitoire [pour dormir].

Les buts visés par l'analyse que nous proposons sont les suivants:

(i) la description lexicographique des lexèmes qui appartiennent au micro-champ des meubles désignant des sièges ayant comme archisémème le trait [pour dormir];

(ii) l'analyse sémantique comparative des lexèmes roumains et de leur étymon français;

(iii) la corrélation entre la description linguistique et la réalité extra-linguistique (par l'analyse de l'évolution des référents à travers le temps).

L'étude sémantique des gallicismes se base, en premier lieu, sur l'analyse des trais considérés comme prototypiques pour la configuration du sémantème de chaque unité lexicale analysée. Seront ainsi pris en compte les cas de conservation des sens de l'étymon français, mais aussi les métasémies opérées dans le cas des emprunts en roumain. En même temps, nous avons accordé une attention spéciale à des aspects de nature pragmatique ou sociolinguistique, dans le but de réaliser une corrélation correcte entre la description linguistique et le cadre référentiel, conçus dans leurs rapports réciproques, en synchronie et en diachronie. L'intérêt d'une telle étude se justifie par l'absence d'un aperçu détaillé sur cet aspect particulier, malgré les nombreuses études, générales ou ponctuelles, sur les gallicismes du roumain.

1.4. Démarche méthodologique

Le corpus de notre analyse est formé, comme nous l'avons déjà indiqué *supra*, par les gallicismes du micro-champ lexical des meubles présentant l'archisémème [pour dormir]: fr. *canapé*/roum. *canapea*, fr. *sofa*/roum. *sofa*, fr. *ottomane*/roum. *otomană*, fr. *studio*/roum. *studio*, fr. *dormeuse*/roum. *dormeză*, fr. *sommier*/roum. *somieră.* Les archilexèmes de toute cette série, fr. *lit*/roum. *pat*[6], ne font pas l'objet de notre analyse, car *pat* n'ést pas un gallicisme, mais d'origine néogrecque.

Le principal trait distinctif qui nous a permis de les regrouper en deux sous-classes est [±extensible]:

1) [+extensible]: *canapé, sofa, ottomane, studio*;

2) [-extensible]: *dormeuse, sommier*.

[5] Ce macro-système est formé de quelques lexèmes porteurs du sens générique «siège», défini comme «objet fabriqué, meuble disposé pour qu'on puisse s'y asseoir» (NPR).

[6] *Pat/lit* présentent les sèmes: [-extensible], [+cadre de bois/métal] [+dossier], [±pieds], [+sommier/matelas détachable], [±confortable], [dimensions variables].

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

Notre démarche est fondée, principalement, sur l'analyse des traits sémiques que nous avons considérés comme pertinents pour la définition du sens global de chaque lexème, ce qui permet la différenciation entre les référents et, par voie de conséquence, entre leurs dénominations. L'analyse effectuée focalise le sens fondamental et actuel enregistré dans les dictionnaires consultés, mais seront également prises en compte les acceptions antérieures, à partir du sens étymologique même, ainsi que les mutations sémantiques subies à travers le temps, et qui sont toujours accompagnées de modifications radicales dans la sphère de la référence (i.e. les objets désignés, qui changent souvent de forme, d'éléments composants et même de destination).

Pour la description lexicographique que nous proposons, les sens français sont donnés, en général, d'après le TLFi, complété avec les dictionnaires GRLF, GLLF et le Littré; les sens roumains, d'après le DA/ DLR, le DEX, le DLRC, le CDER et le DN[7].

Nous tenons à préciser qu'à part les sens des lexèmes relevant du micro-champ des meubles [pour dormir], nous présenterons également les sens initiaux ou ceux qui en dérivent, afin d'avoir une vue d'ensemble sur leurs évolutions sémantiques.

2. Analyse lexico-semantique du champ lexical des meubles [pour dormir]

2.1. Fr. *canapé*/ roum. *canapea*

L'analyse sémantique comparative du couple fr. *canapé*/roum. *canapea* illustre la conservation en roumain du sens le plus courant de l'étymon français au moment de l'emprunt, cette signification ayant, dans les deux systèmes linguistiques, une évolution parallèle jusqu'à l'époque actuelle, où elle a développé aussi une extension par analogie:

> *canapé* s. m. 1. siège à dossier, pourvu d'accoudoirs, où plusieurs personnes peuvent s'asseoir, pouvant aussi servir de lit de repos pour une personne; 2. (*Par analogie de forme*) tranche de pain de mie taillée en rectangle, frite ou grillée, dont l'épaisseur et la grandeur varient suivant le mets qu'elle doit supporter; 3. chaise de bois à l'usage du raffineur de sucre.
>
> *canapea* s.f. 1. meuble (à dossier et accoudoirs, parfois rembourré) pour s'asseoir et pour dormir; 2. petite chaise, tabouret pour les pieds; 3. banc en bois dans les petits commerces; 4. tranche de pain de mie taillée en rectangle, frite ou grillée, où l'on met du salami, du jambon ou des œufs de poisson.

Le mot français *canapé* a une origine assez controversée, les sources lexicographiques consultées renvoyant soit à l'ancien français *conopé* «rideau de lit» (< lat. conopeum/conopium «moustiquaire» (sens pris au grec, dont le mot latin est issu par emprunt), un mot attesté chez Varron (*Rust.,* 2, 10, 8, apud TLFi) avec

[7] Pour diverses précisions sur les emplois actuels, nous avons utilisé aussi d'autres sources, comme les sites Internet.

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

l'extension sémantique de «sorte de lit entouré d'une moustiquaire»)[8], soit à l'italien *canapè* «sorte de lit» (FEW t. 2, 1, p. 1057b, apud TLFi), solution étymologique douteuse selon le critère de la première attestation[9].

La première signification du mot est: «siège à dossier, pourvu d'accoudoirs, où plusieurs personnes peuvent s'asseoir, pouvant aussi servir de lit de repos pour une personne» (TLFi). Le *canapé* est donc défini par des sèmes regroupés autour des significations prototypiques suivantes:

– la forme: [+dossier], [+accoudoirs];

– la fonction: [s'asseoir], [se reposer], [dormir];

– le bénéficiaire: [plusieurs personnes].

Les premiers types de canapés apparaissent à partir du XVIII[e] siècle, munis de rembourrage dans les assises, et d'accoudoirs, étant considérés, grâce à leur confort, comme propices à la conversation.

La plupart des sèmes de l'étymon français se retrouvent aussi dans la signification primaire de l'équivalent roumain, un gallicisme à étymologie multiple[10], défini, conformément au DEX, comme «un meuble à dossier et à accoudoirs, parfois rembourré pour s'asseoir ou pour dormir». Par rapport aux ouvrages lexicographiques français, les dictionnaires roumains insistent sur un autre trait spécifique, plus précisément le matériel dont le canapé est fabriqué: c'est un meuble rembourré en étoffe ou en cuir.

C'est pourquoi, le DA (une source lexicographique quasi concomitante avec la première attestation de l'emprunt)[11] souligne, par sa définition: *lung jeţ îmbrăcat în stofă sau în piele* («trône rembourré en étoffe ou en cuir»), premièrement, la synonymie avec le mot d'origine allemande *jeţ* «trône» et le fait que le référent faisait partie de la vie de luxe d'une certaine couche sociale – les boyards: *Şi doaă canapele iarăşi să-mi cumperi, cu asemenea postav fistichiu* (Iorga, N, 1792, apud DLR) «Et vous m'achèterez aussi deux canapés, avec la même étoffe couleur pistache».

Le même objet se retrouve aussi dans l'espace familier d'une autre classe émergeante à l'époque, les petits commerçants, où il acquiert cette fois-ci une

[8] Le sémantisme du mot *canapé* offre donc une évolution intéressante, illustrant plusieurs processus évolutifs: 1) d'abord à partir de l'étymon latin *conopeum, conopiun* «moustiquaire», suite à un processus de type métonymique, il arrive à désigner une «sorte de lit entouré d'une moustiquaire»; 2) ensuite, par extension, en perdant les sèmes «protection contre les moustiques» (le mot grec *kônôpeion* est d'ailleurs dérivé d'un mot signifiant «moustique»), *canapé* arrive au sens actuel: «siège pour s'asseoir ou pour dormir».

[9] Selon le TLFi, la première attestation de l'équivalent italien se trouve entre les XVII[e]–XVIII[e] siècles, donc à une date postérieure par rapport à l'attestation du mot en français, au XIV[e] siècle.

[10] Les sources lexicographiques consultées indiquent pour étymon soit le fr. *canapé* ou bien l'all. *Kanapee*, le DA précisant que cette dernière source peut s'expliquer en roumain par filière turque. En revanche, le DEX donne comme source primaire le néogrec *Kanapés*, prenant peut-être en compte les variantes diachroniques attestées et disparues de l'usage actuel, *canapeiu* et *canapeu*, mais il renvoie aussi aux modèles français et allemand. À son tour, le CDER considère comme source étymologique l'it. *canapè* et le fr. *canapé* et renvoie lui aussi au néogrec et au turc. Comme la plupart des renvois prennent en compte le français, nous avons considéré que le mot roumain *canapea* est un gallicisme à étymologie multiple.

[11] Selon le RDW, la première attestation du mot roumain apparaît chez G. Şincai, in *Hronica românilor şi a mai multor neamuri,* II, p. 117 (ouvrage écrit entre 1853–1854).

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

certaine fonction pratique – objet pour s'asseoir: *bancă de lemn în prăvălii* (DLR) «banc en bois dans les petits commerces». Toutefois, ce n'est pas un cas de synonymie totale avec le mot *bancă* «banc», car le DA indique pour cette signification le rapprochement sémantique avec *divan* et *sofa*. Il ne s'agit pas seulement du changement de sa fonction, mais aussi du matériel de fabrication (le bois), probablement sous l'influence de la civilisation des Sas[12]. À la même époque, le mot analysé a développé une autre signification, beaucoup plus restreinte, qu'on ne retrouve pas en français: *lăicioară pentru picioare* «petite chaise, tabouret pour les pieds». Les deux derniers sens ne se retrouvent plus dans la langue actuelle, pas même dans sa variante littéraire.

C'est toujours la fonction pratique du canapé, dérivée cette fois-ci non pas de l'action de s'asseoir, mais de dormir, qui lui a ajouté, à l'époque moderne, et dans les deux espaces culturels mis en relation, le trait sémique [+extensible], qui le distingue d'autres objets pour s'asseoir: *banc/bancă*, *banquette/banchetă* et le rapproche, au contraire, des objets pour dormir: *lit/pat, dormeuse/dormeză*. Par conséquent, le syntagme *canapé extensible* désigne, dans les deux langues, un objet multifonctionnel (pour s'asseoir, pour se reposer et pour dormir) pour une ou plusieurs personnes, qui peut meubler aussi bien une chambre à coucher qu'un salon.

D'autre part, si le français utilise le syntagme *canapé d'angle* pour désigner un meuble de cuisine disposé autour de la table, le roumain désigne le même objet par *colţar*, mot dérivé de *colţ* («coin»), représentant une extension métonymique qui repose sur la forme de l'objet et de son emplacement: une sorte de banquette courbée placée d'habitude aux angles d'une pièce.

L'analyse des significations de l'étymon français fait ressortir encore une, vieillie, sortie de l'usage actuel: «chaise de bois à l'usage du raffineur de sucre» (Littré), qui n'existe pas en roumain, ce qui démontre que le gallicisme a gardé uniquement le sens fondamental que le mot source avait à l'époque du contact entre les deux civilisations et, par conséquent, du processus de l'emprunt.

Par analogie de forme, à l'époque contemporaine, *canapé* signifie aussi «tranche de pain de mie taillée en rectangle, frite ou grillée, dont l'épaisseur et la grandeur varient suivant le mets qu'elle doit supporter» (TLFi), acception spécialisée dans le langage culinaire et qui a été empruntée en roumain en même temps que son référent: fr. *canapé de fromage et de concombres*/roum. *canapele cu brânză şi castraveţi,* fr. *canapé de beurre*/roum. *canapele cu unt*, fr. *canapé d'œufs de saumon*/roum. *canapele cu icre de manciuria*.

Pour conclure, entré dans l'espace socio-culturel roumain comme un meuble pour s'asseoir et pour dormir, dont les traits fondamentaux reposent sur la forme (avec accoudoirs et dossier) et le confort, ayant aussi la caractéristique [+extensible], le *canapé* devient un archisémème pour le champ sémantique des meubles [pour dormir].

Revenant à son sens fondamental, on assiste de nos jours, dans les deux espaces analysés, suite à l'évolution des conditions socio-économiques, à un changement de la fonctionnalité du canapé: de meuble pour s'asseoir et pour dormir à un objet confortable, pas de luxe, mais pour l'usage habituel.

[12] Population d'origine ethnique allemande, établie en Transylvanie.

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

2.2. Fr. *sofa*/roum. *sofa*

Le même cas de conservation en roumain du sens le plus courant de l'étymon français au moment de l'emprunt est illustré par l'analyse sémantique comparative du couple fr. *sofa*/roum. *sofa*:

> *sofa* s.m. 1. estrade élevée couverte de tapis, de coussins, constituant un siège d'honneur; 2. lit de repos à trois dossiers, sans bois apparent, servant aussi de siège.
>
> *sofá* s.f. divan étroit, souvent avec une tête plus élevée.

Le mot français *sofa* est un emprunt au turc *sofa* (TLFI), ayant, tout comme son étymon, deux acceptions: «(en Orient) estrade élevée, couverte de tapis et de coussins, où l'on reçoit les personnages que l'on veut honorer» et «lit de repos à deux ou trois dossiers, sans bois apparent, servant aussi de siège». Le premier sens, attesté en 1915, est aujourd'hui vieilli, tandis que le second connaît, dès 1689 (selon TLFi), un usage beaucoup plus répandu et, initialement, même une graphie différente: *sopha*, désignant, comme on l'a déjà dit, une espèce de lit de repos à la manière des Turcs, particularisé par la forme ovale de son dossier.

Dans l'espace socioculturel français, en tant que meuble pour s'asseoir, le sofa a comme caractéristique fondamentale le confort créé par un siège très commode, couvert de matériaux textiles fins et même luxueux. Un autre trait spécifique de ce meuble est sa fonction: pour se reposer, surtout le jour, et non pas pour dormir, pendant la nuit, ce qui le rapproche plutôt du canapé que du lit ou du divan. C'est un mot qui s'applique surtout aux meubles de style, en en suggérant l'élégance et le raffinement. Dans les catalogues de meubles on retrouve des offres de sofas en cuir, en soie, en velours, etc., avec un design particulier.

Le *sofa* est donc défini par des sèmes regroupés autour des significations prototypiques suivantes:

– la forme: [+dossier], [+accoudoirs];
– la fonction: [s'asseoir], [se reposer], (occasionnellement) [dormir];
– le bénéficiaire: [plusieurs personnes].

En roumain, le mot correspondant est un emprunt à étymologie multiple, turque et française (DLR), désignant un *divan îngust, de obicei cu un căpătâi mai ridicat* «divan étroit, d'habitude avec une tête plus élevée» (DEX, DLR). Il y a peut-être un changement de fonctionnalité, sinon même un changement de référent: le *sofa* est, dans l'espace culturel roumain, une pièce de meuble pour s'asseoir et pour dormir (de là son rapprochement avec le *divan*). Si l'on compare les définitions lexicographiques, on observe que le *sofa* s'approche en roumain de la *dormeuse* (voir *infra*), par une déformation de la configuration des deux référents, qui arrivent à se superposer.

La définition réduite et ambiguë du lexème *sofa* dans les dictionnaires roumains, de même que son usage assez rare dans la langue courante ne nous offrent pas la possibilité de faire une analyse plus poussée, d'une part, avec son étymon français, et, de l'autre, avec *dormeză* (voir *infra* sa définition presque identique).

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

2.3. Fr. *ottomane/* roum. *otomană*

Le couple fr. *ottomane/*roum. *otomană* représente un autre cas de conservation en roumain des sens de l'étymon français:

> *ottomane s.f. 1. grand siège à pieds, de forme ovale, comportant parfois un dossier enveloppant; 2. s.m. tissu de soie, à trame de coton, à grosses côtes.*
>
> *otomană s.f. (Vieilli) 1. canapé, sofa; 2. tissu à grosses côtes.*

Ottomane, mot d'origine turque, attesté assez tard en français (1729), signifie «grand siège à pieds, de forme ovale, comportant parfois un dossier enveloppant» (TLFi). Il s'agit d'une pièce de mobilier raffinée, stylisée, de grand confort, créée dans l'espace culturel français, mais d'inspiration turque – à cette époque-là (le XVIII^{e} siècle), une culture et une civilisation exotiques par rapport au raffinement occidental. Ce type de canapé ou *lit de repos en ottomane* (http://fr.wikipedia.org/wiki/Canap%C3%A9) désignait initialement un large siège à pied dont la principale caractéristique était son assise de forme ovale, très confortable le long du temps, le référent a changé plusieurs fois de forme, arrivant de nos jours à se rapprocher du tabouret ou du pouf, par l'absence du dossier et des accoudoirs et par sa forme carrée.

Le sens de *ottomane* se définit donc par des sèmes regroupés autour des significations prototypiques suivantes:

– la forme: [+dossier], [+accoudoirs];
– la fonction: [s'asseoir], [se reposer], (occasionnellement) [dormir];
– le bénéficiaire: [une personne].

En ce qui concerne sa fonctionnalité, il est évident qu'il s'agit d'une pièce de mobilier prioritairement pour s'asseoir et non pas pour dormir. De ce point de vue, il se rapproche plutôt du canapé ou du sofa, sièges reconnus pour leur confort, mais aussi pour leur valeur esthétique dans l'aménagement domestique.

Cette nouvelle pièce de mobilier s'est répandue dans l'espace européen, y compris en Roumanie où son équivalent *otomană* a une étymologie multiple qui prend en charge des sources différentes: lat. *othomannus*, fr. *ottomane*, all. *Ottomane*, it. *ottomano*. En tout cas, on observe le genre féminin du mot, peut-être le résultat d'une condensation lexicale du type [canapea] *otomană* et donc, d'une conversion. Il faut toutefois remarquer que de nos jours *otomană* ne s'emploie presque plus avec le sens de «siège» (les explications peuvent venir de la confusion créée avec les autres mots renvoyant à des référents semblables: *divan*, *sofa*, *studio* et du fait que le mot était l'expression d'une mode tombée en désuétude).

2.4. Fr. *studio*/ roum. *studio*

L'analyse du couple fr. *studio*/roum. *studio* met en évidence un cas d'extension sémantique opéré par métonymie:

> *studio*, s. m., 1. *(Vieilli)* atelier d'artiste, de photographe d'art; 2. a) (*Cin.*) local ou ensemble de locaux aménagés pour les prises de vue cinématographiques; b) (*Mus., Radio, Télév.*) local où ont lieu les enregistrements destinés à la radiodiffusion, à la télévision, à l'industrie du disque; 3. lieu de projection de films pour cinéphiles; (*Par ext.*) petite salle de spectacle; 4. salle où l'on fait des répétitions de danse ou

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

divers exercices physiques; 5. (*Vieilli*) pièce qui sert à la fois de salon, de salle à manger, de bureau et de chambre à coucher; 6. logement indépendant comportant une belle pièce et disposant de commodités (cuisine, sanitaire, etc.).

studio, s. n., 1. atelier d'artiste, de photographe d'art, etc.; 2. local ou ensemble de locaux aménagés pour les prises de vue cinématographiques; 3. local où ont lieu les enregistrements destinés à la radiodiffusion, à la télévision, à l'industrie du disque; 4. ensemble de locaux, d'installations pour concevoir, enregistrer et transmettre les programmes de radiodiffusion et de télévision; 5. petite salle de spectacle, dans un grand théâtre, destinée aux spectacles expérimentaux; 6. divan placé habituellement dans un coin ou le long d'un mur, pourvu d'une caisse pour la literie et d'un panneau isolateur du coté du mur, avec des rayons et des niches pour les livres, les bibelots, etc.

Le mot français *studio*, venant de l'it. *studio* par filière anglaise, a une longue histoire et une riche sémantique. Par son étymologie primaire, le mot renvoie à la notion d'étude («cabinet de travail»), qui se retrouve d'ailleurs dans sa première attestation en anglais (1819), en désignant le lieu où l'on étudie et où l'on travaille, d'où il arrive à désigner l'atelier d'un peintre ou d'un sculpteur (cf. TLFi). Cette signification fondamentale se développe dans les quatre premiers sens de l'équivalent français. Pour ce qui est de la cinquième signification, vieillie en français actuel, celle de «salon, salle à manger, bureau et chambre à coucher», elle représente une extension des significations antérieures, déterminée par la polyfonctionnalité du référent. À son tour, ce sens se trouve à la base d'une autre extension sémantique, produite toujours sur l'influence anglo-américaine, où *studio apartment* (attesté en 1903) est un calque sur l'anglais *studio flat*, par lequel on désignait «un cabinet de travail ou un atelier disposant des commodités d'un appartement, puis un petit appartement» (*Ibid*.).

Cette évolution du référent à partir d'une chambre d'étude, de travail pour un artiste à une chambre à plusieurs fonctions qui peut devenir un petit appartement témoigne d'une évolution sociale qui se reflète dans la sémantique des mots.

Le gallicisme du roumain, un mot à étymologie multiple, du fr., angl., it. *studio*, présente presque tous les sens de son étymon. Les ouvrages lexicographiques enregistrent les significations relevant d'une pièce utilisée comme atelier dans les différents domaines de la vie artistique: peinture, sculpture, musique, cinéma, théâtre, ballet, radiodiffusion et télévision, qui recouvrent les quatre premiers sens du correspondant français. Les deux derniers sens ont connu une destinée différente en roumain.

Le sens de «chambre polyfonctionnelle», vieilli en français actuel, ne se retrouve pas parmi les significations du roumain *studio*, qui a développé, en revanche, le sens de «divan amplasat, de obicei, în colţ sau de-a lungul unui perete, prevăzut cu o ladă alipită la cap (pentru păstrarea aşternutului) şi cu un panou izolator pus de-a lungul, în partea dinspre perete, cu etajere sau cu o nişă pentru cărţi, pentru bibelouri etc. » (DEX) («divan placé habituellement dans un coin ou le long d'un mur, pourvu d'une caisse pour la literie et d'un panneau isolateur du côté du mur, avec des rayons et des niches pour les livres, les bibelots, etc.»).

Il s'agit d'une extension sémantique réalisée sur le terrain de la langue roumaine par métonymie, à partir du sème: «petit espace à plusieurs fonctions»,

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

d'où le mot roumain arrive à signifier «un petit espace pour se reposer, dormir, lire» (en y ajoutant, comme fonctions auxiliaires, celle de ranger le linge, les livres, les bibelots)[13]. Il s'y agit, croyons-nous, d'un changement de paradigme, par une conceptualisation différente de l'espace, et donc d'une modification de la configuration de l'univers domestique, du macro au micro espace: «Dormeza fusese scoasă şi în locul ei fusese adus un studio lat.» Preda, *Incognito*, p. 146, apud. DLR) («On avait enlevé la dormeuse en la remplaçant avec un studio plat»). Cette innovation sémantique, mais qui repose sur un changement dans la sphère de la référence, dévoile un certain paradigme cognitif, traduisant une représentation de l'univers mentalitaire dans l'espace socioculturel roumain.

La dernière acception du mot français, celle de «logement indépendant comportant une belle pièce et disposant de commodités (cuisine, sanitaire, etc.)» ne se retrouve pas parmi les acceptions lexicographiques du mot roumain, bien qu'elle soit enregistrée sur les sites Internet, dans le domaine de l'immobilier, où elle vient peut-être par traduction directe du français ou de l'anglais. Dans la langue courante, pour cette dernière signification, on emploie le gallicisme à étymologie unique française: *garsonieră* (< fr. *garçonnière*) avec l'acception de «petit appartement pour une personne seule» (GLLF)[14].

L'évolution du sémantème du gallicisme *studio* en roumain est différente de son étymon français, ce qui lui a permis une innovation sémantique du macro au micro espace domestique et même la réduction à un seul objet: meuble pour s'asseoir, se reposer, lire, dormir, alors que l'acquisition de la signification dans le domaine de l'immobilier ne se produit que dans les domaines spécialisés.

2.5. Fr. *dormeuse*/ roum. *dormeză*

L'analyse sémantique comparative du couple fr. *dormeuse*/roum. *dormeză* illustre la conservation dans la langue réceptrice actuelle d'un sens vieilli de la langue source:

> *dormeuse* s.f. (*Vieilli*) 1. chaise longue sur laquelle on peut s'étendre pour dormir; 2. sorte de voiture de voyage où l'on peut s'étendre pour dormir; 3. nom, donné, chez les joailliers, à des boucles d'oreilles formées d'une perle ou d'un diamant, montés sur un pivot et serrés sur le côté extérieur de l'oreille par un écrou.
>
> *dormeză* s.f. canapé étroit sans dossier avec une tête élevée[15], où l'on peut dormir.

Le lexème le plus transparent de ce champ sémantique est *dormeuse*, un mot créé sur le terrain de la langue française, par dérivation du verbe *dormir* avec le

[13] On se doit de noter que la présence des livres et des bibelots (mis en valeur surtout pendant la belle-époque, en tant que marques d'une certaine position sociale) représente une nouveauté pour les meubles qui font l'objet de cette analyse.

[14] Bien que certains dictionnaires rappellent (de manière explicite ou implicite) la filiation possible des mots roumains *garson* et *garsonieră*, pour le locuteur contemporain il n'y a plus aucune relation étymologique entre ces deux termes. Cette situation peut être justifiée aussi par le fait qu'en roumain actuel, *garson* est, selon le DEX, un terme vieilli ou même un barbarisme, et, selon le CDER, un terme «technique», spécialisé, ayant le sens d'«homme ou jeune homme qui travaillait dans un restaurant».

[15] Dans les dictionnaires de néologismes (DN, MDN), cette caractéristique n'est plus mentionnée dans la définition du mot *dormeză.*

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

suffixe *-euse* et dont la définition lexicographique, «chaise longue sur laquelle on peut s'étendre pour dormir» (TLFi), met en évidence sa fonctionnalité, sans trop insister sur ses caractéristiques, assez réduites en termes de confort, de forme et de matériel de fabrication. Dans les catalogues actuels de mobilier, *dormeuse* figure dans le syntagme *canapé dormeuse*, ce qui veut dire un canapé sans accoudoirs ayant une tête élevée, où l'on peut s'allonger pour se reposer.

Le lexème *dormeuse* au sens vieilli de «meuble pour dormir» est donc défini par des sèmes regroupés autour des significations prototypiques suivantes:

– la forme: [-dossier], [-accoudoirs];

– la fonction: [dormir];

– le bénéficiaire: [une personne].

Au contact des deux cultures, le mot français entre en roumain sous la forme *dormeză,* emprunt à étymologie uniquement française, défini dans la langue courante comme: *canapea îngustă fără spătar, de obicei cu căpătâi (cu un capăt ridicat), pe care se poate dormi* (DEX) («canapé étroit sans dossier, avec une tête élevée, où l'on peut dormir»). La fonctionnalité de l'objet est donc presque la même dans les deux espaces, à la différence du couple *canapé/canapea*, qui renvoie à des objets avec une double utilité: pour s'asseoir et pour dormir. Dans le cas analysé, le mot entre dans le champ sémantique des meubles pour dormir, à côté de *pat* («lit»), *divan*, *studio* et *sofa*.

Il faut préciser que la définition donnée par les dictionnaires du roumain pour le lexème *dormeză* est assez imprécise, les seuls traits définitoires indiqués étant la ressemblance avec *canapé*, sans dossier et avec En fait, entre les deux référents il y des différences majeures en ce qui concerne les caractéristiques et la structure: le canapé est extensible, la dormeuse ne l'est pas, le canapé, à la différence de la dormeuse, est pourvu de dossier et d'accoudoirs.

Dans l'espace socioculturel roumain, le lexème analysé se rapproche plutôt de l'archilexème de cette série, *pat* «lit» (v. note 5), mais s'en distingue par le sommier non-détachable et l'absence de dossier. Ce type de définition vague et imprécise prêtant des confusions à d'autres référents du même domaine conceptuel explique, peut-être, le remplacement du terme par d'autres lexèmes avec une plus grande fréquence d'emploi, *pat* et *canapea*, surtout dans le milieu urbain. Le référent et sa dénomination ne sont pas sortis de l'univers mentalitaire roumain, car ils existent encore dans le milieu rural. Cela veut dire que la langue est en relation étroite avec le niveau socio-économique de la communauté qui la parle.

Il faut préciser que trois sens enregistrés dans les dictionnaires de grandes dimensions du français: «sorte de voiture de voyage où l'on peut s'étendre pour dormir» (GRLF) ou «semi-dormeuse, voiture du même genre» (Littré), «nom, donné, chez les joailliers, à des boucles d'oreilles formées d'une perle ou d'un diamant, montés sur un pivot et serrés sur le côté extérieur de l'oreille par un écrou» (Littré) ne sont pas entrés en roumain, ce qui s'explique par la nature de l'emprunt qui, d'habitude, vise l'importation d'un signe linguistique associé à un référent unique et non pas de l'ensemble des acceptions de l'étymon. De l'autre côté, le signifiant transparent du mot *dormeză* ne lui permet pas l'association avec d'autres signifiés.

Bref, les deux langues en contact se rapprochent par un usage assez réduit des lexèmes analysés: si, en français, la signification primaire est vieillie, s'enregistrant

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

actuellement comme un emploi spécialisé uniquement dans le domaine des meubles de luxe pour *canapé dormeuse*, en roumain, la fréquence d'emploi du mot *dormeză* a subi une régression, vu la diminution de l'emploi du référent au niveau de l'aménagement domestique.

De toute façon, il y a une certaine confusion entre *canapé* et *dormeuse* de sorte le syntagme *canapé dormeuse* désigne une sorte de canapé avec des accoudoirs, le seul trait conservé du mot originaire *dormeuse* étant celui de lit de repos, ce qui signifie, en fait, une annulation du trait distinctif de «lit pour dormir».

2.6. Fr. *sommier*/ roum. *somieră*

L'analyse sémantique comparative du couple fr. *sommier*/roum. *somieră* illustre une autre extension métonymique opérée en roumain:

> *sommier* s.m. 1. partie inférieure d'un lit, destinée à supporter le matelas et comportant un cadre muni de ressorts, de lamelles ou d'une matière souple; 2. (*Archit.*) partie d'un édifice qui supporte la retombée d'une voûte; 3. (*Constr.*) pièce de charpente qui supporte des solives ou qui forme le linteau des baies de grande ouverture; 4. (*Mécan.*) pièce qui sert à soutenir le poids ou l'effort d'une autre; 5. partie de l'orgue qui supporte la tuyauterie et emmagasine l'air nécessaire à produire les sons; 6. traverse du bas de toute espèce de grille.
>
> *somieră* 1. réseau élastique de ressorts fixé sur le support du lit, où l'on met le matelas; 2. partie d'un édifice en pierre qui soutient une voûte; 3. chacune des pièces de charpente qui supporte les charpentes secondaires d'un plancher.

Provenant du latin médiéval sagmarius «bête de somme»[16] (814 d'apr. FEW t. 11, p. 70b, apud TLFi), le mot *sommier* a comme signification principale «partie inférieure d'un lit, destinée à supporter le matelas et comportant un cadre muni de ressorts, de lamelles ou d'une matière souple» (TLFi) comme, par exemple, dans les syntagmes: *sommier à ressorts, sommier métallique, sommier à lattes de bois*. Le mot est attesté assez tard en français, en 1847, avec cette signification primaire assez spécialisée, qui s'est aussi maintenue dans la langue actuelle, désignant uniquement une certaine partie composante d'un lit, un ensemble formé donc d'un matelas, d'un sommier et de quatre pieds.

Le *sommier* est donc défini par des sèmes regroupés autour des significations prototypiques suivantes:

– la forme: [-dossier], [-accoudoirs];

– la fonction: [dormir];

– le bénéficiaire: [une personne], [plusieurs personnes].

En roumain, le correspondant *somieră*, avec la variante analogique *somnieră*, entre avec le sens connu de son étymon français: *reţea elastică de sârmă, de arcuri*

[16] Les descendants romans du mot latin ont connu des évolutions sémantiques intéressantes qui consistent à désigner, comme en français, divers outils («poutre»; «sorte de matelas qui soutient les autres matelas»; «pièce de charpente», etc.) par le signifiant *animal*. Le fr. *sommier* devient ainsi un mot purement technique. À noter que le roum. *samar* a été l'objet d'un transfert sémique «animal (âne)» → «charge d'un âne, ânée», par un effet métonymique. Il s'y ajoute encore quelques sens techniques: «oiseau de maçon », «faîtage», etc. D'autres langues conservent le sens latin (cf. it. *somaro* «âne»).

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

etc. fixată pe cadrul patului, peste care se aşază salteaua (DEX, DLR, DLRC) «réseau élastique de ressorts fixé sur le support du lit, où l'on met le matelas».

Ce sens a connu une première extension métonymique en roumain: de «réseau élastique» on est passé à «tout type de cadre» qui soutient le matelas d'un lit (apud DEX, DLR). Avec le temps, une autre extension métonymique se produit, le mot désignant, dans la langue actuelle, non seulement une partie composante de l'objet (le cadre), mais le lit, dans son ensemble. Cette nouvelle signification, qui rapproche, selon le DLR, le mot roumain *somieră* d'un autre meuble pour dormir (*divan*), est pourtant rare dans le langage courant, mais elle apparaît souvent dans le langage hôtelier: *Modelele standard de somieră pentru hotel (pensiuni) au patru picioare de 5 sau 10 cm, înălţimea fiind de aproximativ 25–30 cm* (http://stilautentique.real-web.ro/:Serviciu:somiere_tapitate_somiere_hoteliere (940) («Les modèles standard de sommiers pour hôtels (pensions) ont quatre pieds de 5 ou 10 cm, hauteur 25–30 cm approximativement»).

Le mot connaît en français actuel des significations spécialisées dans les domaines des constructions, de la mécanique, à partir de son sens fondamental de [support] vers des extensions métonymiques ayant la même valeur et, ce qui est aussi à retenir, c'est le fait que deux sur ces six sens spécialisés sont actuellement en usage dans le domaine des constructions en roumain (apud DLR, MDN).

3. Conclusions

1. Du point de vue étymologique, sur les six gallicismes du roumain (*canapea, sofa, otomană, studio, dormeză, somieră*), deux (*dormeuse* et *sommier*) ont une étymologie uniquement française, alors que les quatre autres sont entrés en roumain avec une étymologie multiple (*canapé*: français, allemand, néogrec; *studio* - français, anglais; *sofa* et *otomană*: turc et français).

2. Dans le champ sémantique des meubles pour dormir, *dormeză* et *somieră* désignent des meubles ayant prioritairement cette fonction, étant dépourvus de dossier, et d'accoudoirs. Pour ce qui est des quatre autres, *canapea* reste l'hyperonyme de toute une série lexicale (*sofa, otomană, studio*) renvoyant à des meubles à fonction à la fois pratique et esthétique. Leur champ sémique de certains mots (*canapea* et *studio*) s'enrichit, dans le passage du français au roumain, de traits qui suggèrent le confort et le luxe: avec dossier, avec accoudoirs, en cuir ou en velours, ce qui les transforme plutôt en meubles pour se reposer que pour dormir. Afin d'acquérir cette dernière fonction, tous ces meubles présentent une caractéristique supplémentaire [+extensible], qui transforme leur fonction esthétique en fonction pratique.

3. Les mots analysés mettent en évidence le fait que, une fois de plus, les gallicismes ont une charge sémantique partielle par rapport à leur étymon, ce qui veut dire que les mots entrent en roumain avec une ou plusieurs significations en usage au moment du processus de l'emprunt et que, ultérieurement, ils connaissent une évolution sémantique indépendante, ce qui leur permet d'ajouter des sens supplémentaires, de faire des innovations ou des extensions sémantiques à partir de leurs sèmes fondamentaux. Plus précisément, sur les six gallicismes faisant partie du champ sémantique des meubles pour dormir, quatre (*canapea, sofa, otomană,*

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

dormeză) reflètent la conservation du/des sens les plus courants de l'étymon français au moment de l'emprunt tandis que les deux autres (*studio, somieră*) représentent des cas d'extension sémantique à base métonymique.

4. Dans le domaine analysé, on enregistre, d'une part, beaucoup de changements et de mutations portant sur la configuration des référents et, d'autre part, une certaine liberté dans l'emploi des mots, visible dans les catalogues de mobilier, surtout en roumain, où l'on retrouve des annonces du type: *vând canapea extensibila (divan, somieră, studio)* (http://mercador.ro/oferta/vand-canapea-extensibila-divan-somiera-studio-IDYAp1.html) («vends canapé extensible (divan, sommier, studio)»). C'est un fait qui conduit à de nombreuses confusions au niveau de la désignation des référents, ce qui impose la nécessité d'une vérification et une mise à jour des définitions lexicographiques en vue d'une normalisation et d'une utilisation correcte de la terminologie du domaine.

Bibliography

Ouvrages théoriques

Aslanov 2002: Cyril Aslanov, *Quand les langues romanes se confondent... La Romania vue d'ailleurs*, «Langage et société» 99, 2002, p. 3–7.

Avram 1982: Mioara Avram, *Contacte între română şi alte limbi romanice*, «Studii şi cercetări lingvistice» 33, 3, p. 253–259.

Deroy 1956: Louis Deroy, *L'emprunt linguistique*, Paris, Éditions Les Belles Lettres.

Dimitrescu 1994: Florica Dimitrescu, *Dinamica lexicului limbii române*, Bucureşti, Logos.

Dincă, Scurtu 2013: Daniela Dincă, Gabriela Scurtu, *Les emprunts lexicaux roumains au français: approche du micro-champ lexical des meubles [pour s'asseoir]*, in Cesáreo Calvo Rigual, Laura Minervini, André Thibault (eds.) (2016), *Actes du XXVIIe Congrès international de linguistique et de philologie romanes* (*Nancy, 15–20 juillet 2013*), p. 11–24.

Ernst, Gleβgen et alii (eds.) 2006: Gerhard Ernst, Martin Dietrich Gleβgen, Christian Schmitt, Wilfgang Schweickard, Wolfgang (eds.), *Romanische Sprachgeschichte/ Histoire linguistique de la romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, Tome 2, Berlin/New York, Walter de Gruyter.

Goldiş-Poalelungi 1973: Ana Goldiş-Poalelungi, *L'influence du français sur le roumain. Vocabulaire et syntaxe*, Paris, Éditions Les Belles Lettres.

Graur 1950: Alexandru Graur, *Etimologia multiplă,* «Studii Studii şi cercetări lingvistice», 1, 1, p. 22–33.

Graur et alii (eds.) 1950: Alexandru Graur *et al.* (eds.), *Actes du Xe Congrès International des Linguistes (Bucarest, 28 août–2 septembre 1967)*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

Guilbert 1975: Louis Guibert, *La créativité lexicale*, Paris, Éditions Larousse.

Hristea 1968: Theodor Hristea, *Probleme de etimologie*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.

Iliescu 2003–2004: Maria Iliescu, *Din soarta împrumuturilor româneşti din franceză*, «Analele ştiinţifice ale Universităţii „Al. I. Cuza" din Iaşi», 49–50, p. 277–280.

Iliescu, Costăchescu et alii 2010: Maria Iliescu, Adriana Costăchescu, Daniela Dincă, Mihaela Popescu, Gabriela Scurtu, *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain (présentation d'un projet en cours)*, «Revue de linguistique romane» 74, p. 589–603.

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

Iliescu, Costăchescu et alii (eds.) 2011: Maria Iliescu, Adriana Costăchescu, Daniela Dincă, Mihaela Popescu, Gabriela Scurtu (eds.), *Actes du Colloque international* "*Les emprunts lexicaux au français dans les langues eurpéennes*", Craiova, Editura Universitaria.

Lombard 1969: Alf Lombard, *Le vocabulaire d'emprunt. Questions de principes*, in Graur *et al.* [eds.], *Actes du Xe Congrès International des Linguistes (Bucarest, 28 août–2 septembre 1967)*, Bucureşti, Editura Academiei Române, p. 645–649.

Reinheimer-Rîpeanu 2011: Sanda Reinheimer-Rîpeanu, *Gallicismes panromans*, in Maria Iliescu, Adriana Costăchescu, Daniela Dincă, Mihaela Popescu, Gabriela Scurtu (eds.) (2011), *Actes du Colloque international* "*Les emprunts lexicaux au français dans les langues eurpéennes*", Craiova, Editura Universitaria, p. 270–277.

Scurtu 2010: Gabriela Scurtu, *Fr. guéridon/roum. gheridon – approche comparative*, «Annales de l'Université de Craiova. Série Langues et littératures romanes» 14–1, p. 244–258.

Scurtu 2011: Gabriela Scurtu, *Un cas de contact linguistique français-roumain: le domaine du mobilier*, in Maria Iliescu, Adriana Costăchescu, Daniela Dincă, Mihaela Popescu, Gabriela Scurtu (eds.) (2011), *Actes du Colloque international* «*Les emprunts lexicaux au français dans les langues eurpéennes*», Craiova, Editura Universitaria, p. 289–298.

Scurtu, Dincă 2011: Gabriela Scurtu, Daniela Dincă (eds.) *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain*, Craiova, Editura Universitaria.

Scurtu, Dincă 2012: Gabriela Scurtu, Daniela Dincă, *Étude lexico-sémantique du micro-champ lexical des meubles de rangement en français et en roumain*, «Revue Roumaine de Linguistique», 57, 3, p. 305–316.

Şora 2006: Sanda Şora, *Contacts linguistiques intraromans: roman et roumain*, in Gerhard Ernst, Martin Dietrich Gleβgen, Christian Schmitt, Wilfgang Schweickard, Wolfgang (eds.) (2006), *Romanische Sprachgeschichte/Histoire linguistique de la romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, Tome 2, Berlin/New York, Walter de Gruyter, p. 1726–1736.

Thibault 2009 (ed.): André Thibault (ed.), *Gallicismes et théorie de l'emprunt linguistique*, Paris, L'Harmattan.

Dictionnaires

CDER = Alexandru Ciorănescu, *Dicţionarul etimologic al limbii române*, Bucureşti, Editura Saeculum I.O., 2002.

CNRTL = Portail lexical en ligne sur: http://www.cnrtl.fr.

DA = Academia Română, *Dicţionarul limbii române*, Bucureşti, 1913–1949.

DEX = Academia Română, Institutul de Lingvistică «Iorgu Iordan», *Dicţionarul explicativ al limbii române*, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic, 1998.

DLR = Academia Română, *Dicţionarul limbii române, Serie nouă*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1965–2009.

DLRC = Academia Română, *Dicţionarul limbii române literare contemporane*, Bucureşti, Editura Academiei Române,1955–1957.

DN = Florin Marcu, Constant Maneca, *Dicţionar de neologisme,* Bucureşti, Editura Academiei, 1986.

FEW = Walther von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, Suppl. Basel/Bonn/Leipzig, 1922.

GLLF = Louis Guilbert, René Lagane, *Grand Larousse de la langue française*, Paris, Larousse, 1971–1978.

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)

GRLF = Paul Robert, *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique*, Paris, Le Robert, 1986.
Littré = Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Monte-Carlo, Editions du Cap, 1971.
MDN = Florin Marcu, *Marele dicţionar de neologisme*, Bucureşti, Editura Saeculum, 2002.
NPR = Version électronique du *Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (2001), nouvelle édition, Dictionnaires Le Robert, VUEF.
RDW = Hariton Tiktin, Paul Miron, *Rumänisch-Deutsches Wörterbuch*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1986–1989.
TLFi = Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF), Université Nancy 2, *Trésor de la Langue Française Informatisé*, http://atilf.atilf.fr/.

On the Semantic Reconfiguration of Romanian Gallicisms: the Case of Furniture [for Sleeping]

The French influence was the undisputed major method of enriching and modernizing Romanian language, of redefining its Neo-Latin physiognomy in the territory of South-East European Romanity.

This paper aims at briefly presenting the results of the project *Reconfigurarea semantică a galicismelor în spaţiul socio-cultural românesc* (*The Semantic Reconfiguration of Gallicisms in the Romanian Socio-Cultural Area* – FROMISEM-II), whose objectives were as follows: (1) a deeper semantic analysis of Gallicisms based on the grid drawn up in the FROMISEM project; (2) pursuing the analysis on the accuracy of the concept of *multiple etymology* in Romanian lexicology for loans from several sources, French included, or for learned words (from scholarly Latin) having entered the language via French; (3) a correlation between linguistic analysis and the extra-linguistic level, to emphasize the loanword's role as (i) a socio-cultural marker reflecting social, political and cultural mutations in the life of a community at a given moment; (ii) the indicator of a mentality universe; (iii) an axiologically distinctive element between languages. This latter approach of Gallicisms from a semantic-pragmatic perspective has not been very frequent in Romanian linguistics, which supports the pursuit of this research direction, thus ensuring the originality, significance and relevance of the proposed perspective.

The semantic-pragmatic study of Gallicisms will be supported by lexemes making up the conceptual field of furniture in Romanian language, based on the semic features classified as prototypical in configuring the semanteme of each analysed word, i.e. by making a parallel between the semantic evolution of the concerned lexical units and the social and cultural evolution of Romanian society, seen in synchrony or diachrony.

BDD-A30215 © 2019 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:58:29 UTC)